

Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **54 (1925)**

Heft 1

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A mon Syllabaire

Viens, mon cher enfant, allons à l'école,
Vtes yeux naïfs je vais révéler
Ve secret charmant de toute parole,
L comment un mot se laisse épeler.
En'aie aucune horreur de mon petit livre ;
Tout y est si frais, si simple pourtant ;
Il est si facile à l'œil de poursuivre,
Iellement le but d'un effort constant !
N en tournant la page on a des surprises,
Merveilleuses sont les choses qu'on voit.
Mprès de papa, maman rit, assise ;
Regarde, voici le chalet, les bois.
Cherche ; à chaque mot ton esprit s'éclaire ;
Arrête souvent sur moi ton regard ;
Ane crains plus l'effort. Tu pourras plus tard
Dire : « J'ai connu le bon Syllabaire ! »

Torny-le-Grand.

L. PILLONEL.

BIBLIOGRAPHIES

H. Schütz : *Hodie Christus natus est* « Le Christ est né », duo ou chœur à 2 voix pour soprano et ténor, avec accompagnement d'harmonium ou d'orgue. — Edition Fœtisch, frères, S. A., Lausanne.

La Maison Fœtisch a réservé une large place, dans sa collection de « Musique religieuse », à des œuvres de maîtres tels que Schütz, reconstituées avec le plus grand soin. *L'Hodie Christus natus est*, cette antienne de la fête de Noël, est d'une admirable pureté de lignes, d'une beauté radieuse ; une version française d'après le texte original latin a été confiée à la plume expérimentée de M. l'abbé Bovet, professeur à Hauterive et la basse chiffrée, réalisée avec goût par M. L. Martin, soutient bien la partie vocale, tout en la laissant se déployer librement dans ses vocalises vraiment jubilatoires. L'œuvre peut être chantée aussi bien par un groupe de ténors et soprani que par deux solistes ; d'une façon ou d'une autre, exécutée avec soin et compréhension de nos maîtres anciens, elle est certainement du plus bel effet, et s'impose tout naturellement dans le répertoire des sociétés de chant religieux.

* * *

Les Feuilles d'Hygiène et de Médecine populaire. Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel : édition Victor Attinger. — Un an : Suisse, 3 fr. 50 ; Etranger, 4 fr. 75.

Sommaire des Nos de mai et juin : Le médecin. — Les malades. — Les remèdes : Dr E. Mayor. — La psychanalyse et le pansexualisme : Dr Adam. — La propagation des maladies contagieuses par les ustensiles de table : Dr E. Mayor.

— Quelques notions utiles sur l'appendicite, la pérityphlite et la péritonite. — Comment porter secours à un noyé. — Les vêtements déformants. — Le lever précoce des opérés. — Les différentes bouillies et leurs propriétés respectives. — Recettes et conseils pratiques dans chaque numéro. — Numéro spécimen gratis et franco sur demande.

* * *

Etudes, revue catholique d'intérêt général, ab. pour la Suisse, un an : 45 fr. ; six mois : 23 fr. (argent français) ; 7, Place Mithouard, Paris (VII^me).

5 novembre. — P. Lhande : Anatole France. — H. du Passage : Le programme économique et social de la Franc-maçonnerie actuelle. — S. Bosforov : La fermentation de l' « orthodoxie ». — J. Duhr : Les Saints réformateurs catholiques du XVI^me siècle. — J. Rimaud : Notes pour l'apologétique moderne. — L. Jalabert : L'académie des sciences coloniales. — Y. de la Brière : Tyrannie radicale et résistance catholique. — Revue des livres.

20 novembre. — F. Datin : Le danger de l'école unique. — L. Jalabert : Ramsay Mac Donald. — Rouët du Journal : L'évolution musicale. — P. Lhande : La pédagogie de Don Andrés. — C. Albert : La petite Chaisière. — L. Roure : La psychologie de l'enfant. — P. Donœur : Manifestations catholiques à Hanovre, à Dresde. — Revue des livres.

5 décembre. — Lucien-Brun : Traditionalisme et laïcisation dans la philosophie du droit. — F. Datin : Le danger de l'école unique. — C. Sclafert : Rutebœuf. — L. Jalabert : Les écoles françaises en Turquie. — P. Dudon : La semaine ascétique à Valladolid. — Y. de la Brière : M. François-Albert et les Jésuites. — Revue des livres.

* * *

Nouvelles Etrennes Fribourgeoises, Fragnière, frères, Fribourg, 1 fr. 50.

Cette année, comme par le passé, les *Nouvelles Etrennes Fribourgeoises* satisferont leurs lecteurs. Les renseignements qu'elles contiennent relatifs à nos fêtes, à nos diverses autorités civiles, à nos foires et marchés, en forment la première partie, directement pratique. Les bons mots, qui y sont joints, dérideront les fronts sévères. Les doctes pages, consacrées aux nouveaux ponts, feront estimer l'esprit de travail et de progrès du présent. Une étude sur l'art rustique en Suisse pourra être une source de féconde orientation vers un art simple et approprié aux milieux campagnards. Le rappel de souvenirs et d'œuvres du passé, ainsi que des défunts les plus méritants sera une instigation à la reconnaissance et à l'imitation. Il sera permis, cependant, de regretter que l'un d'entre eux, des meilleurs, M. l'abbé Dessibourg, directeur de l'École normale, ait été oublié. Les *Etrennes* nous répondront sans doute que tous les autres almanachs du pays en ont fait autant. Est-ce une raison suffisante ?

* * *

Almanach Pestalozzi 1925. Un volume in-16, relié toile souple. Edition pour garçons 2 fr. 50. Edition pour jeunes filles 2 fr. 50. Librairie Payot et C^{ie}.

Il se renouvelle d'année en année pour une large part. Voyez, par exemple, les vingt planches hors texte en couleurs et en sanguine, tirées sur beau papier : n'est-ce pas un trésor d'art qui se constitue peu à peu aux mains des écoliers ? Des

articles comme « l'Alchimie », les « Artistes de l'âge de la pierre », ou « Quelques merveilles de la nature » sont d'un très vif intérêt et propres à élargir l'horizon intellectuel des enfants. A plus forte raison, « la Céramique à travers les âges » ingénieux aperçu très joliment illustré, d'un sujet peu connu même des adultes, et qui ne peut laisser personne indifférent. Il y a, dans ce guide de l'écolier romand, bien d'autres choses encore à louer dans l'exécution matérielle comme dans la rédaction nette et la documentation soignée des articles. C'est pourquoi la valeur de ce petit volume dépasse de beaucoup la modicité de son prix.

* * *

Pestalozzi, Heinrich. Mutter und Kind. Eine Abhandlung in Briefen über die Erziehung kleiner Kinder. Herausgegeben von Heidi Lohner und Willi Schohaus. Preis geb. 5 fr. 50, geb. 8 fr. 50. (Verlag Grethlein u. Co. Zürich und Leipzig.)

Pestalozzi hat dies Werk in Briefen an seinen englischen Freund P. Greaves gerichtet. Es hat in englischer Sprache eine Reihe von Ausgaben erlebt, wird hier aber zum ersten Mal dem deutschen Leser in seiner Sprache vorgelegt. — In keiner anderen Schrift orientiert uns Pestalozzi in solch prägnanter Kürze über seine geläutertsten Einsichten. Dies Buch ist berufen, weite Kreise mit der Lehre und dem Geist des grossen Erziehers vertraut zu machen. Es ist mit solcher Herzenswärme geschrieben, dass es jeden, der noch strebend sich bemüht, mitreissen muss zu eigenem sittlichen Wollen und Tun.

La nouvelle carte murale du canton de Fribourg a paru.



† M. GUILLAUME STERROZ

Voici encore un de nos professeurs qui disparaît brusquement. Cinq jours avant sa mort, le 3 décembre, il donnait aux normaliens sa dernière leçon. Le 7, au matin, Dieu le rappelait à lui. Le 10, l'Ecole normale en corps, professeurs et élèves, l'accompagnait à sa dernière demeure.

Né en 1855, à Fribourg, M. Guillaume Sterroz a commencé d'enseigner la gymnastique aux sociétés de la ville en 1876, au Collège Saint-Michel en 1881, à l'Ecole normale en 1895. Pendant ces trente années, presque tout le personnel primaire du canton a suivi ses leçons. Il mettait à sa tâche tout son entrain, tout son cœur. Il enseignait vraiment, selon l'un de ses mots « avec âme et enthousiasme ». Il ne donna jamais dans les extravagances de la culture physique d'aujourd'hui ; mais il suivait le mouvement, en prenait ce qui convenait à nos traditions et l'adaptait avec beaucoup de tact et de bon sens à nos milieux fribourgeois.

Son activité s'étendit au delà des deux établissements cantonaux dénommés plus haut ; il dirigea les cours de la Villa Saint-Jean, des Pilettes, de l'Institut des Ursulines, de la Providence, du Sacré-Cœur, à Estavayer, où il donna sa dernière leçon.

M. Sterroz était un chrétien de foi solide et de pratique régulière. Jamais il ne venait à Hauterive sans passer à l'église. Et, pendant